

**BULLETIN BI-MENSUEL**

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

ET DES

**SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON**

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. E. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr <sup>es</sup>	10 fr.
		} Etranger . . . . .

**SIÈGE SOCIAL A LYON :**  
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

3072 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux  
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 27 novembre :*

MM. Pleynet, Boissière, Viviant, Picard, Kennedy, Zweifel, Mouillère, Chavoz, Billiet, Poulette, Jupiter, Châtre, M<sup>mes</sup> Seidel, Chauvinet, MM. Lefèvre, Faure, Durantet, Ravinet, Chavand, Baume, Aufranc, Chevalier, Berthelon, Perret, Richard, Montmayeur, Franc, M<sup>lle</sup> Vacher, M<sup>me</sup> Thomas, M. Goux, M<sup>me</sup> Steeg, MM. Servage, Bardin, Barrillon.

**ORDRE DU JOUR**

DE LA

**Séance générale du Mardi 11 Décembre 1928, à 20 heures.****(ASSEMBLÉE GÉNÉRALE STATUTAIRE)**<sup>10</sup> *Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 27 novembre, auxquels sont ajoutés :*

M. Gauthier (Roger), étudiant en médecine, Maison des Etudiants, 8, rue Jeanne-Kœler, Lyon, parrains MM. Thiébaut et Guinochet. — M. Boutté, chef d'escadron, 405<sup>e</sup> R. A., rue Berthelot, Caluire (Rhône), parrains MM. Ravinet et Nicod. — M. Lyonnet (Maurice), préparateur en pharmacie, 8, rue Notre-Dame, Lyon, parrains MM. Pichet et Pouchet. — M. Brunon (André), ingénieur-chimiste, les Cazardes, Grigny (Rhône), parrains MM. Cl. Roux

## SECTION BOTANIQUE

Séance du 26 Juin

M. le professeur BEAUVÉRIE rend compte d'une herborisation des étudiants en botanique de la Faculté des Sciences qu'il a conduite, les 9 et 10 juin, au Grand Colombier de Culoz; du Bugey. Il présente le programme détaillé qu'il avait fait distribuer à cette occasion; ce programme renferme les renseignements concernant l'itinéraire et les plantes que l'on peut rencontrer dans les localités traversées. On y trouve aussi des indications concernant la géologie, l'histoire, etc. Il constitue une sorte de monographie du Grand Colombier. Ce travail sera publié en 1928 dans *les Etudes Rhodaniennes de l'Université de Lyon*. Cette communication donne lieu à d'intéressantes remarques de M. O. MEYRAN sur la flore du Colombier, de M. QUENEY sur la flore de la région voisine de Cormaranche, qu'il a visitée au même moment, enfin de M. CL. ROUX, qui insiste sur l'intérêt de la question préhistorique en ce qui concerne le Grand Colombier.

Sur une espèce de chêne vert voisine de « *Quercus Ilex* » L.

Par M. G. COUTAGNE

Je propose d'appeler *Quercus Laurei* le chêne que Henri LAURE a signalé et décrit sommairement en 1837 dans son *Manuel du Cultivateur provençal*, page 448, tome I<sup>er</sup>. Cet ouvrage très remarquable semble avoir passé inaperçu des floristes. Il ne renferme d'ailleurs que tout à fait incidemment la description que je transcris ci-dessous :

« Chêne vert à grappes, chêne vert, à long pédoncule. Il est reconnaissable à ses larges feuilles qui sont pétiolées ovales, longues de plusieurs pouces, portant cinq à six glands, et coudés à l'insertion sessile de chaque gland. Ce chêne, le plus élégant de tous par son large feuillage, se trouve sur plusieurs points de la Provence; mais pour le voir dans toute la beauté de sa végétation, il faut aller aux environs de l'ancienne chartreuse de Laverne, bâtie sur un des hautes montagnes des Maures. Là il s'y montre dans tout le luxe dont la nature s'est plu à l'ornier. »

Le *Quercus Laurei* serait donc au *Q. Ilex* L. ce que le *Q. pedunculata* Ehrh. est au *Q. sessiliflora* Smith. Quant à l'absence de dents sur le pourtour des feuilles ce n'est peut-être pas un caractère très important, étant donné la variabilité étonnante que présentent à cet égard et sous le rapport de la forme, les feuilles de *Q. Ilex*.

Le *Manuel du Cultivateur provençal* de Henri LAURE, 2 vol., 615 et 755 p., renferme une quantité de renseignements fort intéressants, en ce que l'auteur, qui était propriétaire d'une part à La Valette, près de Toulon, on terrain calcaire, et d'autre part à Cogolin, en terrain siliceux, a su très bien montrer les conditions tout à fait différentes de culture qui résultent de cette différence de composition chimique du terrain. Un grand nombre de plantes d'ornement sont étudiées, en plus de celles de grande et moyenne culture, et on trouve à cet égard des notices très curieuses sur la culture de plantes alors à la mode, par exemple la sensitive, *Mimosa pudica* L., à laquelle plusieurs pages sont consacrées. Ajoutons enfin que Henri LAURE était quelquefois botaniste; il nous parle, en passant (tome I, p. 407), des herborisations qu'il fit dans sa jeunesse aux environs de Paris, sous la direction de A. L. DE JUSSIEU,